

# La tempête apaisée

Mt 8,18.23-27



Evangélaire d'Egbert, Trèves ,983

**« Pourquoi avez-vous peur,  
gens de peu de foi ? » Mt 8,20**

**Cette fiche est destinée uniquement aux animateurs. Elle sert à conduire cette rencontre d'introduction à la lecture de l'évangile de Matthieu.**

1. **Prendre le temps de se présenter** et de faire dire aux participants, en quelques mots, l'intérêt qu'ils portent à lire l'évangile en groupe.  
Préciser l'horaire et la manière de faire et s'y tenir afin de respecter les personnes présentes. Dire l'importance d'être fidèle au groupe.

2. **Nous entrons dans la lecture d'un évangile en continu, en groupe.**

Voir la fiche D1/2 sans la lire en détail. Y trouver des ressemblances ou des compléments à ce qui a été dit dans le 1<sup>er</sup> tour de table.

- **Il s'agit de l'évangile selon Saint Matthieu**, pouvons-nous justifier ce choix ?  
Evangile de l'année liturgique qui commence en novembre.

Regarder la page de garde et la fiche D1/5 : L'appel de Matthieu par Caravage et le symbole attribué à l'évangéliste par la Tradition de l'Eglise.

- Pour faire connaissance avec Matthieu, il a été choisi, pour cette rencontre, de **lire le récit de la tempête apaisée**. Voir la fiche D1/6  
Se servir des repères de la fiche D1/7 si c'est nécessaire, mais mieux vaut tout d'abord faire la recherche ensemble.
  - Passer à la fiche D1/9 pour **l'actualisation et la prière**.
3. Conseiller aux participants de lire chez eux **l'ensemble du dossier**, sachant que ces feuilles contiennent des repères généraux qui seront repris tout au long de l'année.
  4. Ne pas oublier de donner D2/2. C'est un travail préparatoire : conseiller de faire au moins la première partie, à savoir **la lecture continue des chapitres 1 et 2**.

**Bonne année !**

### Le désir de lire un évangile

On peut ouvrir un évangile pour différentes raisons. Certains commencent la lecture par simple curiosité ou dans une quête de sens, un besoin de repères. D'autres personnes souhaitent étudier, ou pratiquer une lecture spirituelle.

On se lance par intérêt personnel, parfois pour rejoindre la démarche d'un proche, ou encore dans le souci de mieux se mettre au service des activités d'une paroisse : la catéchèse, la liturgie, l'accompagnement vers les sacrements.

### La lecture continue

Au fond, c'est tout simple, on lit l'écrit « du début jusqu'à la fin », section par section. On repère la répétition des thèmes, les fils rouges, les personnages principaux. On essaie de découvrir comment l'auteur interpelle explicitement ou implicitement le lecteur. **On accepte ainsi de s'engager sur un chemin tracé par le texte.**

L'œuvre entière se fait jour progressivement dans l'esprit du lecteur et du groupe, dans un esprit d'étonnement et de découverte, grâce à une lecture active et l'attention soutenue au texte.

Une telle lecture respecte « l'intention » des auteurs bibliques. (Dei Verbum n°12) Ils ont voulu déployer des parcours de foi à travers des récits. Ces parcours approfondissent les questions de la foi progressivement, tout au long d'un récit global.

Le lecteur peut, lui aussi, s'impliquer de plus en plus, en suivant le récit, s'identifier à un personnage, trouver des choix de vie qui l'éclairent. <sup>(1)</sup>

La lecture continue de Matthieu permet de découvrir la dynamique de son évangile.

(i) d'après Thomas P. Osborne, CE n°126, p. 57-59)

### Lire en petits groupes ...

Lire un évangile en groupe, c'est déjà vivre **une expérience humaine** : s'exprimer, s'écouter mutuellement, compter sur la présence des autres et tenir ensemble dans son histoire, fait éclore la joie des belles avancées personnelles et communes.

### L'aventure ouvre aussi sur une expérience ecclésiale.

Chaque évangile propose un chemin de foi. Avec l'évangile de Matthieu « on passe sans heurt de Jésus à l'Eglise (...) l'interpénétration entre christologie et ecclésiologie est un trait dominant de cet évangile » souligne Michel Quesnel dans *Jésus Christ selon Saint Matthieu*, Desclée

Lire Matthieu en groupe, c'est aussi « faire Eglise », être partie prenante de son histoire. L'Eglise qui accueille la Parole de Dieu et sa présence (Mt 28, 20), avance et espère, entre dans la joie de son Seigneur.

### ... Retrouver la saveur du premier évangile

Le Nouveau Testament s'ouvre avec Matthieu. Dès le II<sup>ème</sup> siècle, il fut considéré comme l'**"Evangile de L'Eglise"**. « Longtemps évoqué comme le plus ancien, il a été sans cesse commenté et prêché. Il est le plus cité par les Pères de l'Eglise. L'importance que cet évangile donne aux discours de Jésus le rendait, en effet, particulièrement apte à la catéchèse des nouveaux convertis et à l'édification des communautés dans l'Eglise ancienne » souligne E. Cuvillier. (Biblia n°3).

Il peut encore jouer ce rôle aujourd'hui à condition de ne pas lui demander ce qu'il ne veut ni ne peut donner.

L'évangile de Matthieu a influencé les mentalités chrétiennes. Jusqu'à la réforme liturgique du concile Vatican II, beaucoup des lectures évangéliques dominicales en étaient issues. La mémoire des fidèles garde de nombreuses traces des récits et des discours.

**Avec son accent particulier, les thèmes qui lui sont propres, Matthieu peut parler au cœur des néophytes, mais aussi à de nombreux chrétiens éprouvant le besoin de revisiter leur foi.**

**A l'origine, un seul message : le *kérygme* de la Pentecôte : « Jésus est mort pour nos péchés, Dieu l'a ressuscité des morts. Croyez, convertissez-vous et soyez sauvés. »**  
C'est une profession de foi.

**Pour les compagnons de Jésus, dont les existences ont été transformées par sa vie et par son message, il faut témoigner et transmettre, faire œuvre de mémoire... Ainsi prennent forme peu à peu des évangiles.** Ceux de Marc, de Matthieu et de Luc sont appelés *synoptiques* car ils se ressemblent. Le *canon* chrétien n'a pas retenu d'autres textes, souvent plus récents appelés *apocryphes*.

**Marc :**

**Quand ?** L'Évangile de **Marc** aurait été écrit à Rome par un disciple de Pierre. Il est habituellement identifié avec le Jean-Marc qui, selon les Actes, accompagna Paul durant le premier voyage missionnaire et aurait aidé Pierre et Paul dans les années 60. Il écrit son évangile vers les années 70.

**Pour qui ?**

L'Évangile de Marc reprend la prédication de Pierre à **Rome pour des païens convertis et menacés** par la persécution. Il explique les coutumes juives. Il décrit avant tout un Jésus homme.

**Matthieu :**

**Quand ?** **Matthieu** serait le collecteur d'impôts et de douanes (Mt, 9,9).. Il aurait compilé ses souvenirs en araméen, et le rédacteur final écrit en grec. Vers 80-90.

**Pour qui ?**

L'Évangile de Matthieu aurait été rédigé en grec, **pour une communauté de chrétiens venus du judaïsme**, probablement en Syrie, peut-être en Palestine. Les lecteurs de Mt connaissent bien les Écritures. Il s'en inspire pour affirmer que Jésus est le Messie, fils de David, attendu par les juifs. D'où les nombreuses citations de prophètes... » Il est considéré comme le plus juif des évangiles.

**Luc :**

**Quand ?** La tradition chrétienne a retenu au II<sup>ème</sup> siècle le médecin et compagnon de Paul, Luc, peut-être originaire d'Antioche. C'est le même auteur qui a écrit Évangile et Actes, vers 80-90 également.

**Pour qui ?**

L'auteur de Luc s'adresse à une **communauté d'anciens païens baignés dans la culture grecque** (Turquie, Macédoine). Luc insiste davantage sur la réalité de la Résurrection, plus difficile à comprendre dans une culture qui sépare bien le corps et l'esprit. C'est l'évangile de l'ouverture aux païens.

Le **Jean** du 4<sup>ème</sup> Évangile est à rattacher à l'apôtre du même nom, le disciple préféré de Jésus. Il aurait été écrit entre 90 et 110.

On pense que l'évangile de Jean est destiné aux **communautés johanniques d'Asie mineure**, avec plusieurs influences : celle de la culture grecque, mais aussi du courant gnostique et du judaïsme.

**« La diversité des Évangiles est d'une grande richesse pour le croyant.**

Dans les Évangiles **Jésus nous est dit au travers du regard de ceux qui ont vécu avec lui**. On y reçoit la lecture croyante de ceux qui ont su discerner, au travers des faits et gestes d'un rabbi galiléen, l'expression même de Dieu. C'est l'expression ultime de « Qui est Dieu », et de la manière dont il accueille les hommes dans son Alliance. Ces regards sont divers et la diversité des Évangiles a fondé et reflète une chrétienté diverse et multiple dès l'origine. La foi au Christ s'est réfractée diversement en fonction des cultures. C'est la confirmation de l'incarnation : **véritablement, Dieu se dit au travers de l'existence d'un humain, et son témoignage va également se réfracter dans les cultures du monde**. La foi est universelle dans sa diversité. Luc met le doigt dessus quand il raconte la Pentecôte. **L'événement de la Pentecôte, c'est la capacité que l'Esprit Saint donne aux apôtres de dire les louanges de Dieu dans les langues du monde.** » **D. Marguerat.**

(Lire le dossier complet de Anne Ricou, *Panorama*, mai 2007)

\***Évangile** : du grec *eu* bonne et *angelos* nouvelle. (même racine que ange.)

\***Apocryphe** du grec *kryptos* caché.

\***Synoptique** grec *sun*, ensemble et *optikos* : que l'on peut voir ensemble.

\***kerygme** : du grec proclamer.

\***Canon** : du grec *canon*, règle. Ensemble des livres admis comme divinement inspirés.

\***gnose** : du grec *gnosis*, connaissance. Philosophie qui prétend concilier toutes les religions.

**Qui êtes-vous Matthieu ?**

- Mt est **dans toutes les listes d'apôtres** (Mt 10,3 ; Mc 3,18 ; Lc 6,15 ; Ac 1,13)

Certains identifient ce Mt, un publicain, au Lévi des autres évangiles (Mt 9,9 ; 10,3 ; Mc 2,14)

- **Deux témoignages du 2<sup>nd</sup> siècle :**

**Papias d'Hiérapolis** (vers 125)

**Irénée de Lyon** (vers 180) :

« Quant à Mt, c'est chez les Hébreux et dans leur propre langue qu'il entreprit d'écrire l'Évangile, alors que Pierre et Paul annonçaient l'Évangile à Rome et y fondaient l'Église »  
Ce texte primitif, en hébreu ou en araméen, est perdu. Notre évangile est une édition postérieure rédigée directement en grec.

- L'auteur se révèle surtout par son œuvre : **un Juif**, familier des Écritures.

**« Tout scribe qui s'est fait disciple du Royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui tire de sa réserve du neuf et du vieux » Mt 13,52**

- Évangile **paru vers 80-90** pour une communauté implantée en Syrie, peut-être à Antioche (Ac 11,26)

**Les incontournables de Mt**

- *Les récits de l'enfance* (ch 1 et 2) centrés sur Joseph et Hérode, visant à montrer l'accomplissement des Écritures

- *Quelques paraboles*

L'ivraie Mt 13,24-30

Le trésor et la perle Mt 13,44-46

Le filet Mt 13,47-50

Le serviteur sans pitié Mt 18,23-35

Les ouvriers de la dernière heure Mt 20,1-16

Les 10 jeunes filles Mt 25,1-12

- *Autres textes propres*

Les promesses à Pierre Mt 16,17-19

Le paiement de l'impôt Mt 17,24-27

Le jugement dernier Mt 25,31-46

La mort de Judas Mt 27,3-10

La garde du tombeau Mt 27,62-63

**L'évangile du Royaume bâti autour de cinq grands discours :**

Mt 5-7 ; Mt 10 ; Mt 13 ; Mt 18 ; Mt 24-25

- **Un évangile où Jésus enseigne et guérit**

La proclamation de la Bonne Nouvelle par l'enseignement (Mt 5-7) et par des actes salutaires (Mt 8-9) encadrée par deux résumés (Mt 4,23 et 9,25)

L'annonce du Royaume est le thème majeur (49 fois)

- **Un évangile où l'Écriture s'accomplit**

Le plus nourri de l'AT des 4 évangiles : 130 allusions et 43 citations formelles.... Jésus est l'accomplissement de la Loi et des Prophètes (11 fois)

- **Un évangile facile à mémoriser**

- sept demandes du Notre Père ; sept paraboles du Royaume ; sept malheurs contre les pharisiens ; le pardon jusqu'à 77 fois sept fois...

- 3 tentations, 3 actes de la religion : aumône, jeûne et prière ; trois attitudes chrétiennes : justice, compassion, foi...

- des parallélismes Mt 7,24-27

- des répétitions structurelles : 5 fois la même formule à la fin de chaque discours (7,28 ; 11,1 ; 13,53 ; 19,1 ; 26,1)

- Un évangile pour **les disciples venant du Judaïsme**

- qui montre que Jésus est bien le Messie par excellence
- un texte de combat

pour une communauté d'origine juive rejetée par le Judaïsme officiel, appelée à s'ouvrir aux païens.

pour une communauté qui assume l'héritage juif au sein de la nouveauté apportée par Jésus Messie

- un manuel pour **les disciples (73 fois)**

avec une charte du Royaume **Mt 5-7**

qui dit que le Royaume est pour tous et à accueillir **Mt 13**

qui énonce les règles de la vie communautaire **Mt 18**

qui rappelle que la foi est mission **Mt 10**

qui demande au disciple d'attendre le Maître **Mt 24-25**

- **Un évangile de l'éternelle présence**

- Un évangile de l'enfance comme bande-annonce, annonçant par avance la mission de Jésus « Emmanuel » Mt 1,23

- « Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde » Mt 28,20

**Le regard sur Jésus**

- **Fils d'Abraham**, Jésus est bien inséré dans le peuple juif
- **Fils de David**, Jésus est le Messie-Roi que les Juifs attendaient.
- **Fils de Dieu**, Jésus est le Fils bien-aimé du Père
- **Nouveau Moïse**, Jésus donne à son peuple la charte du Royaume
- **Fils de l'Homme**, Jésus reviendra juger les vivants et les morts.

**« On l'appellera du nom d'Emmanuel » Mt 1,23**

**« Quant à moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde »  
Mt 28,20**



*Saint Matthieu et l'ange*  
Michelangelo Merisi, dit *il Caravaggio*. [Milan ? 1571 –  
Porto Ercole (Grosseto) 1610

### Matthieu et l'ange

L'iconographie traditionnelle attribue aux quatre évangélistes le symbole de l'homme, du lion, du taureau et de l'aigle. Cette répartition est inspirée par une vision d'Ezéchiel reprise dans l'Apocalypse où la majesté divine est entourée par quatre « vivants » (Ez 1, 5-12 et Ap 4, 6-7). St Jérôme, au début du V<sup>e</sup> siècle, dit ainsi que « la première face, celle de l'être humain, signifie Matthieu, lui qui a commencé à écrire en parlant [de Jésus] comme d'un homme : *livre de la génération de Jésus Christ, fils de David, fils d'Abraham...* ». Chacun des quatre « vivants » ayant des ailes, l'être humain a vite été confondu, dans l'imaginaire, ...avec un ange ! ( CE n°129 )



Le Caravage. *Saint Matthieu et l'ange*.  
1602. Tableau détruit au XX<sup>e</sup>me  
siècle.

### L'inspiration des Ecritures

Probablement issue de la pratique liturgique (seraient devenus canoniques les livres faisant l'objet d'une lecture publique dans toutes les Eglises), la canonicité des écrits bibliques appelle une justification théorique. C'est alors qu'on parle d'inspiration. L'image du souffle de Dieu assistant le prophète est familière à l'Ancien Testament. En christianisme, elle tend à devenir une sorte de label, attestant la valeur canonique des livres bibliques. **Il faut cependant se méfier d'une représentation trop matérielle** (une simple dictée faite par Dieu à l'écrivain sacré) ou trop intime (la conscience personnelle de l'auteur comme le lieu privilégié de communion avec Dieu). On peut aussi bien considérer l'inspiration comme une réalité communautaire, engageant l'ensemble des Eglises, au titre de leur fidélité à la foi chrétienne.

Quelles que soient ses qualités personnelles, voire son génie théologique et littéraire, l'écrivain sacré est alors conçu comme une sorte de porte-parole de la foi véritable vécue dans la communion des Eglises. Dès lors **l'inspiration, ou encore le soutien de l'Esprit Saint**, accompagnent la communauté, aussi bien au stade de la réception des textes (leur reconnaissance comme Ecriture sainte) qu'au moment de leur rédaction. L'inspiration n'est pas un moment ponctuel, mais la conviction que les communautés porteuses des écrits bibliques sont d'authentiques expressions de la foi chrétienne. Cela est vrai aussi pour l'Ancien Testament, antérieur au christianisme quant à sa rédaction, mais christianisé du fait de son intégration à la Bible chrétienne.

Yves-Marie Blanchard – *La Bible et sa culture* – Desclée de Brouwer – 2000

**Caravage** s'établit à Rome vers 1593. En 1602, la congrégation de Saint-Louis lui demande la réalisation d'un *Saint Matthieu et l'ange*. Le tableau achevé sera refusé parce que « personne ne l'avait aimé » et « la figure n'avait ni le décorum ni l'allure d'un saint ». Caravage réalise un nouveau tableau.

- Dans un 1<sup>er</sup> temps, Caravage imagine Matthieu assis, écrivant son Evangile dans un grand livre sous la dictée de l'ange. Le front plissé, le saint trace les lettres hébraïques qui composent le début de son Evangile. Incliné sur son épaule pour guider sa main, son « assistant » céleste apparaît par sa jeunesse et sa beauté, comme l'antithèse absolue de saint Matthieu. Il fut semble-t-il rejeté pour manquement au décorum relatif à la représentation de l'évangéliste.
- Dans la 2<sup>nd</sup>e version, Matthieu a tronqué son allure fruste contre un noble maintien : la plume en suspens dans l'encrier, il s'incline au dessus de sa table, prêt à retranscrire les paroles de l'ange. La chaleureuse intimité du premier tableau a cédé la place à une disposition très hiérarchique, où l'ange, flottant maintenant dans les airs, dicte depuis cette disposition avantageuse les générations de la généalogie du Christ qui ouvrent l'Evangile selon saint Matthieu en comptant sur ses doigts. Cette seconde version ressemble davantage aux autres portraits de Matthieu réalisés par Caravage dans la *Vocation* et le *Martyre*, où il apparaît respectivement en semillant collecteur d'impôts et en prêtre vénérable. D'après Catherine Puglisi *Caravage* - Phaidon

**Matthieu 8,18**

<sup>18</sup>Se voyant entouré de grandes foules, Jésus donna l'ordre de s'en aller sur l'autre rive.

**Matthieu 8,23-27 :**

<sup>23</sup>Puis il monta dans la barque, suivi de ses disciples.<sup>24</sup> Survint alors dans la mer une agitation si violente que la barque était couverte par les vagues. Lui cependant dormait.<sup>25</sup> S'étant donc approchés, ils le réveillèrent en disant : « Au secours, Seigneur, (Kyrie eleison) nous périssons ! »  
<sup>26</sup>Il leur dit : « Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ? » Alors, se dressant, il menaça les vents et la mer, et il se fit un grand calme.  
<sup>27</sup>Saisis d'admiration, ces hommes se dirent alors : « Quel est celui-ci, que même les vents et la mer lui obéissent ? »

**Marc 4,35-41**

<sup>35</sup>Ce même jour, le soir venu, il leur dit : « Passons sur l'autre rive. »<sup>36</sup>Et laissant la foule, ils l'emmenent, comme il était, dans la barque ; et il y avait d'autres barques avec lui.  
<sup>37</sup>Survient alors une forte bourrasque, et les vagues se jetaient dans la barque, de sorte que déjà elle se remplissait.<sup>38</sup>Et lui était à la poupe, dormant sur le coussin. Ils le réveillent et lui disent : « Maître, tu ne te soucies pas de ce que nous périssons ? »  
<sup>39</sup>S'étant réveillé, il menaça le vent et la mer : « Silence ! Calme-toi ! » Et le vent tomba et il se fit un grand calme. Puis il leur dit<sup>40</sup> : « Pourquoi avez-vous peur ainsi ? Comment n'avez-vous pas de foi ? »<sup>41</sup> Alors ils furent saisis d'une grande crainte et ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc celui-là, que même le vent et la mer lui obéissent ? »

**Luc 8,22-25**

<sup>22</sup>Or, un jour, il monta en barque avec ses disciples et leur dit : « Passons sur l'autre rive du lac. »<sup>23</sup> Et ils gagnèrent le large. Tandis qu'ils naviguaient, il s'endormit. Une bourrasque s'abattit alors sur le lac ; ils faisaient eau et se trouvaient en danger.<sup>24</sup> S'étant donc approchés, ils le réveillèrent en disant : « Maître, maître, nous périssons ! » Et, lui, s'étant réveillé, menaça le vent et le tumulte des flots. Ils s'apaisèrent et le calme se fit.<sup>25</sup> Puis il leur dit : « Où est donc votre foi ? » Ils furent saisis de crainte et d'admiration, et ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc celui-là, qu'il commande même aux vents et aux flots, et qu'ils lui obéissent ? »

**Comparer ces trois récits de la tempête apaisée et dégager l'originalité du récit de Matthieu**

- Noter les ressemblances et les différences (surligner avec des couleurs différentes)
- A quels autres textes bibliques ce texte renvoie-t-il ?
- Chez Matthieu, lire ce qui se passe entre les versets 8,18 et 8, 23, et chercher comment ces versets colorent la suite 8,23-27.
- Repérer le cri liturgique et la place du verset 26.
- Quels sont les traits propres à Matthieu ?

## En écho à d'autres récits

L'épisode de la tempête apaisée a des équivalents **dans le monde gréco-romain**: les récits de dieux ou déesses sauvant des périls de la mer sont fréquents à une époque où les voyages maritimes sont dangereux.

La description de ce récit évangélique rappelle **l'histoire de Jonas**. On peut noter deux parallèles : le sommeil de Jésus évoque celui du prophète en fuite et le réveil de Jésus par ses disciples ressemble au réveil de Jonas par le capitaine du vaisseau. Mais le cadre de l'histoire et la construction du récit diffèrent. Le contraste réside ici dans la force des éléments déchaînés et dans le calme souverain de Jésus. Il est souligné par l'incohérence qui consiste à décrire une barque envahie par les eaux et un personnage en train de dormir.

L'intervention de Jésus rappelle également **le psaume 107** (Ps 107,24-30) : Dieu menace la mer et elle se retire. **Comme autrefois Dieu a sauvé son peuple, Jésus est le salut des disciples.**

Biblia n°6 p.12

## La barque symbole de l'Eglise

**Tertullien** (fin du 2<sup>ème</sup> siècle) est le premier à comparer l'Eglise à une barque : « *Cette barque préfigurait l'Eglise qui, sur la mer du monde, est secouée par les vagues des persécutions et des tentations, tandis que le Seigneur dans sa patience semble dormir, jusqu'au moment ultime où, éveillé par la prière des saints, il maîtrise le monde et rend la paix aux siens.* »

De Baptismo 12,7, Sources chrétiennes, n°35, p. 84

Il semble pourtant que Tertullien utilise **une image déjà connue**.

L'arche de Noé peut être regardée comme sa préfiguration. Or, l'arche est souvent peinte dans les catacombes. Elle annonce la résurrection. Le navire va ensuite être reproduit avec la même signification : on y ajoutera le mât en forme de croix, l'ancre sera la foi (qui empêche d'être balloté), le vent qui gonfle la voile est le Saint-Esprit, et parfois le bateau rentre au port (le Royaume) et un phare le guide (l'Ecriture ou l'Esprit). Se fondant sur Lc 3,4, on dira que Pierre conduit la barque de l'Eglise tandis que les autres apôtres ne sont que le gouvernail ! ( Voir D1/1)

Biblia n°6 p.13.

## Quel est celui-ci ?

Le texte insiste sur **l'autorité de Jésus**: celui-ci défie la mer, lieu des puissances démoniaques pour les juifs (voir encadré), il se fait alors un grand calme. De la même façon, Jésus menace aussi les démons (Mt 17, 18). C'est la révélation même du divin que Matthieu suggère dans cet épisode, car **Dieu seul a pouvoir sur les éléments de la création**. Cette théophanie ne suffit pas à lever le voile sur l'identité de Jésus : « Quel est celui-ci ? » Une telle révélation ne peut que susciter la crainte (comme dans les théophanies de l'Ancien testament) et l'interrogation : Est-il possible que cet homme-là soit Dieu lui-même ? Les disciples ne sont pas préparés à cette révélation ultime, car Jésus n'est pas seulement un Messie, un thaumaturge, un héros : c'est Dieu lui-même !

Biblia n°6 p. 12

## Originalité de Matthieu

- Abandon du pittoresque de Mc : le coussin, la proue. Reste l'accent théologique
- L'attention se porte d'abord sur les « disciples » qui ont suivi Jésus. **Le récit décrit la condition de disciple**. Il est souligné que leur foi aura à grandir. « Gens de peu de foi » est un thème typique de Mt (Mt 6,30 ; 8,26 ; 14,31 ; 16,8 ; 17,20)
- **Au Jésus de l'histoire se superpose le Seigneur Ressuscité**. L'invocation est post-pascale. Une grave menace pèse sur la barque-Eglise (un séisme, secousse ou tremblement). D'où la place centrale de la parole du Seigneur aux disciples. Il leur parle avant même de se dresser et de se relever.
- Chez Mt, la foi des disciples est petite, vite submergée par la peur. Ils croient réveiller Jésus ; or, **c'est Jésus qui réveille leur foi**, condition nécessaire pour découvrir en lui le vainqueur des forces du mal. Alors celui qui dormait (symbole de mort) « s'étant levé » (ressuscité) rétablit le calme.
- Le sommeil de Jésus illustre à merveille la **présence-absence du Christ à son Eglise après Pâques**. Le disciple est invité à croire que, malgré la non-intervention visible de son Seigneur dans le cours de l'histoire, sa protection ne l'abandonne pas.
- **La foi-confiance** n'augmentera que si progresse aussi la découverte de la personne de Jésus qui se révèle par ses paroles et par ses gestes de guérison et de salut.
- **La conclusion est optimiste** : « ces hommes » (habituellement les païens, chez Mt) manifestent leur étonnement admiratif devant la puissance du vainqueur des éléments.

L'enluminure de la tempête apaisée (page de garde) est porteuse, dans l'évangélaire d'Egbert, d'un message très fort. Les apparences naïves cachent **une méditation théologique profonde**.

- L'effet inattendu provient de **la fusion de deux moments distincts du récit**:  
Dans la barque, Pierre secoue Jésus endormi à la poupe... on voit Jésus une seconde fois affronter à la proue deux monstres soufflant dans le ciel, dont on ne voit que les têtes. Pierre, derrière Jésus, s'efforce de l'imiter. Il passe de la peur à la confiance, de la supplication à l'action.  
Derrière, un disciple plus jeune suit l'action avec attention et semble faire son apprentissage de croyant.
- L'image dépasse l'anecdote pour lire, dans le récit, **la situation du croyant à travers l'histoire**. Dans les moments de crise, il semble au croyant, comme aux apôtres, que Jésus dort, et pourtant, malgré les apparences, il agit et combat le mal. Encore faut-il que le croyant, tel Pierre derrière le Christ, combatte avec lui.

### La prière de la foi

Après le cri de détresse et le sursaut, c'est le calme que traduit l'ensemble de l'image.

**L'image dans son ensemble reflète les paradoxes de la vie du croyant :**

- Dans le danger, il prie.
- Malgré les apparences, il sait que Dieu mène la barque.
- Dans la foi il supporte les tensions de la présence-absence de son Dieu.

- Les moines du Xe siècle ont vu dans la barque du récit évangélique **l'image de l'Eglise**: c'est la barque de Pierre, de la même couleur que son vêtement. Mais ils lui ont donné la forme d'un drakkar, la barque des envahisseurs vikings, qui, à cette époque, ne laissaient que pleurs et que cendres sur leur passage. C'était là sans doute un moyen d'exorciser le mal et de signifier que Dieu fait tout concourir à la réalisation de ses desseins, pour le bonheur des hommes.
- Le motif de la barque dans la tempête avec la double représentation du Christ et de Pierre sera plusieurs fois repris dans la peinture ottonienne, qui l'élèvera au rang d'un symbole privilégié.
- **Inscriptions** : IHC XPC (Jesus Christus) APTI (les apôtres)

### Une expression de la foi pascale

Le Christ dormant et surgissant, apparemment victime des forces du mal, mais, en fait, les dominant, c'est le moyen choisi par l'enlumineur pour traduire la Passion-Résurrection.

Ainsi le baptisé, embarqué dans la barque de Pierre est invité à faire l'apprentissage de la foi pascale comme le jeune disciple. Il est invité à avoir confiance comme Pierre.

## Jésus calme la tempête (Mt 8, 23-27)

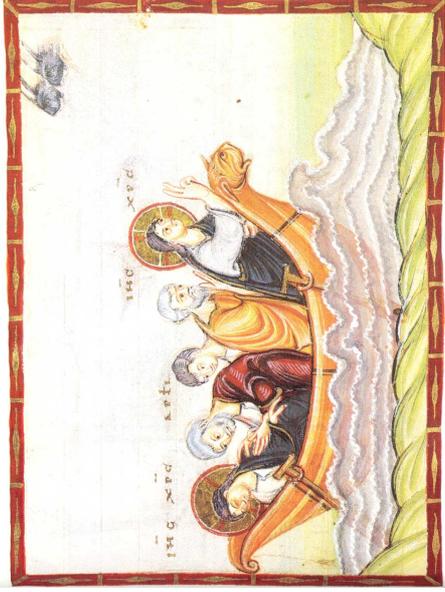
### Clés pour le regard

Prendre le temps de décrire ce que nous voyons

Les objets, les personnages, les gestes, les couleurs, les inscriptions  
La composition de l'image

Comparer avec les autres enluminures

Aller voir la documentation pour trouver réponse à nos questions si c'est nécessaire



Evangeliaire d'Egbert, 983, Musée de Trèves

### Clés pour la prière

Relire le passage d'évangile en Mt 8,23-27

Quels sentiments éprouvons-nous, embarqués dans ce monde et cette Eglise ?

Prions avec les personnages

avec les actions

Écoutons les paroles du texte : les redire, les murmurer, les laisser nous toucher

Redisons notre confiance en Jésus Ressuscité, Emmanuel, Dieu avec nous dans l'aventure de cette année



Evangeliaire d'Echternarch  
Nuremberg, XI<sup>e</sup> siècle



Evangeliaire de l'abbesse Hiltida  
Darmstadt, début du XI<sup>e</sup> siècle